

XYZ. La revue de la nouvelle



Huis clos

Dany Tremblay

Numéro 79, automne 2004

Nouvelliers du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3426ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, D. (2004). Huis clos. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (79), 57–57.

Huis clos

Dany Tremblay

Dès l'instant où j'ai su, j'ai décidé de ton sexe : garçon ; de ton nom, Gabriel. Tu approcherais des huit ans, serais Gémeaux comme moi. Tout a été réglé un 22 octobre, autour de huit heures. Depuis ce jour, j'ai l'impression de suivre une voie parallèle où circulent un tas de femmes. Elles aussi ont parfois un regard vague, regardent grandir quelqu'un qu'elles sont seules à voir. On n'a pas idée du nombre d'enfants ne voyant jamais le jour. Tu n'as d'existence que dans ma tête.

Elle le disait, le disait : elle ne voulait pas de moi, de moi. Elle martelait son ventre. Je suis demeuré sourd, sourd, et me suis accroché, accroché. Des deux, elle était celle qui ne rebrousserait pas chemin, malgré ses doutes, ses doutes. Je devine que lui, lui, il aurait fléchi. Il aurait suffi qu'elle demande, demande. Elle n'a aucune idée de l'amour qu'il lui portait. Moi, j'étais si bien, au chaud, en elle, avec elle.

Tu m'as écrit. Sur du papier taché par tes larmes. Écrit que tu ne parvenais plus à t'évader : la faute de ton corps, disais-tu, il parle, fait écho. Quarante-cinq jours de saignements, histoire de ne pas te permettre d'oublier, ce n'est pas rien, non, ce n'est pas rien, c'est sûr. Si tu savais comme j'ai pleuré en te lisant. Pour moi, il y a eu cette nouvelle et l'annonce d'une date, et l'attente, et même là, ce n'est pas moi qui suis allé derrière la porte avec d'autres femmes. Je n'ai pas su quoi répondre à ton regard qui interrogeait, les jours avant, les semaines avant. Je t'ai trouvée courageuse ; je sens que, moi, j'ai eu l'air idiot.